Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1939)

Heft: 8

Artikel: Les solitaires de l'alpe = Alte Walliser Berghotels

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-774650

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

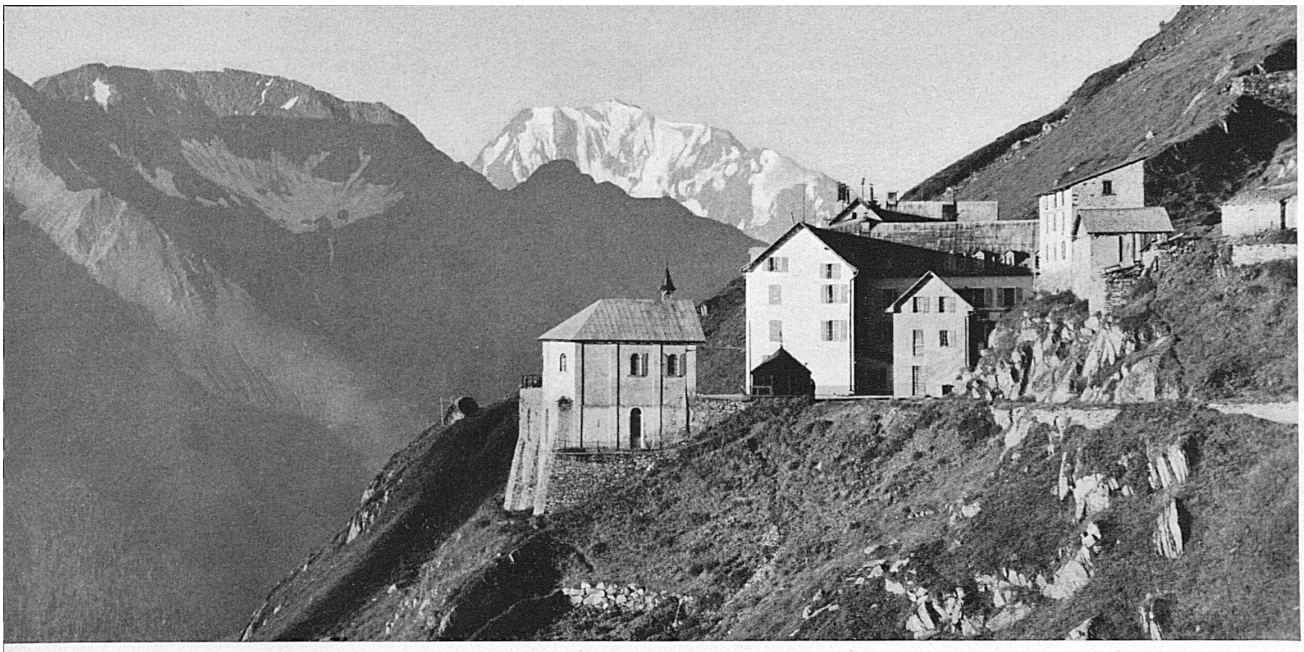
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Phot.: Gyger, Société graphique, Neuchâtel

Les Solitaires de l'Alpe

Alte Walliser Berghotels

Que les temps sont changés! Il nous faut maintenant, dans la plus petite maison de la montagne où nous abritons notre bonheur estival, il nous faut une salle de bain, une cuisinière électrique, tout ce que nous appelons un confort maximum. Passez, dans l'entre-saison, dans l'un de ces lieux que les citadins choisissent de préférence pour se refaire une âme et un corps neufs et vous serez surpris de voir que tous les propriétaires de chalets et d'hôtels sont occupés à des réparations, à des transformations, à des améliorations . . . Leurs maisons ne sont jamais assez modernes, jamais assez bourgeoises. On ne sait plus se laver sans eau courante, se raser sans eau chaude. Qu'ils sont loin les temps héroïques des débuts de l'hôtellerie de montagne!

Il nous en reste cependant quelques témoins et ce sont ces hôtels solitaires, perdus très haut dans les vallées, à l'extrême limite des terres habitables, le plus souvent. Un mauvais sentier y mène qu'il a fallu suivre longtemps après avoir quitté la route que se disputaient les autos, les motos et les vélos, car de piétons on n'en parle plus. Un petit sentier qui est monté brusquement au-dessus du village, a traversé les forêts de sapins, de mélèzes et d'arolles, s'est retrouvé dans l'espace libre des hauts pâturages. L'hôtel, mais où se trouve-t-il donc? Ah! Certes, on a bien mérité la halte rafraîchissante dans la salle basse, sous les poutres massives! On désire de tout son cœur apercevoir l'angle aigu du toit et cette maison, avant même qu'on l'ait vue, nous devient une amie chère et douce. — La voici. Bien sûr qu'elle ne paie pas de mine! Des murs non crépis, des fenêtres étroites, un banc grossier devant la porte . . . Le portier n'accourt pas à votre rencontre, avec une casquette de général. C'est d'un autre genre qu'est le bon accueil que vous allez recevoir. Il est de l'ordre du cœur. Et c'est ce que vous comprendrez bientôt.

En effet, à peine êtes-vous assis que vous ressentez le sentiment d'être à la maison. Non, ce n'est pas l'étranger que l'on considère en vous, celui qui consomme et qui paie. Mais parce que vous avez fait l'effort de venir jus-

A gauche: L'hôtel Jungfrau au pied de l'Eggishorn. Au fond le Fletschhorn — Links: Hotel Jungfrau am Eggishorn. Im Hintergrund das Fletschhorn

A droite: Riffelberg sur Zermatt, le Dôme et le Tæschhorn
Rechts: Riffelberg ob Zermatt. Im Hintergrund der Dom und das Täschhorn

qu'ici, on sait que vous êtes un ami de la montagne, et ce lien d'une amitié commune vous établit tout de suite avec votre hôte sur un plan qui n'est pas commercial. — Alors, vous pouvez causer. Cet homme qui vous parle ne vous parle pas de la crise mais des glaciers, des pointes et des cols. Il vous en parle avec amour parce que c'est le cadre naturel de sa vie, et que cette vie, il l'a choisie. S'il se plaint, c'est pour vous dire que trop n'aiment plus la montagne comme elle mérite d'être aimée.

Les temps héroïques? Eh bien! Il rappelle le souvenir de ces premiers alpinistes pour qui la montagne était une amante exigeante, à qui ils sacrifiaient leurs forces tout entières. Ce n'est pas de confort qu'ils rêvaient, ces géants de l'épopée alpine, mais de victoires et de sacrifices. Quand ils arrivaient à l'hôtel, leur souci n'était pas de trouver le dernier plat à la mode, mais les soins familiers et simples que prodiguent des mains attentives et comme fraternelles. C'était surtout de trouver le silence, la paix, la simplicité, cette atmosphère qu'il faut pour prendre la mesure exacte de sa vie, pour lui redonner peut-être le sens qu'elle avait perdu.

Eh bien! Mais ces temps ne sont pas tout à fait morts. Au Lac Noir, à Riffelberg, à l'Eggishorn; à Riederfurka, à Riederalp, à Belalp et à la Gemmi; à Torrentalp, au Weisshorn sur Saint-Luc et à Bricola; au Mauvoisin sur Fionnay comme à Salanfe, comme au col des Planches et comme au Sanetsch, et ailleurs sans doute, vous pourrez revivre ces journées sans tache, loin du bruit et de la poussière.

Si vous demandez à la montagne la solitude complète, celle qui vous permet de vivre avec vous-même ou avec un être aimé à l'exclusion de tout ce qui peut vous détourner de votre rêve, alors, il ne faut pas hésiter. Si vous êtes amoureux des courses audacieuses, c'est encore là-haut qu'il faut choisir votre port d'attache. Si vous aimez les nuits bleues plus pures et musicales que toutes les nuits de votre enfance, si vous êtes poètes, si vous êtes amoureux, si vous êtes à la recherche de sentiments nobles et rares, c'est vers les solitaires de l'alpe qu'il vous faut regarder. Z.

En dehors, à gauche: Hôtel de la Dent du Midi sur l'alpe de Salanfe — Links aussen: Das Hotel Dent du Midi auf der Alp Salanfe

A gauche: Torrentalp, sur Loèche-les-Bains — Links: Torrentalp ob Leukerbad

Au milieu: Le Weisshorn vu de la Bella Tola — Mitte: Blick von der Bella Tola auf das Weisshorn

A droite: Hôtel Belalp — Rechts: Hotel Belalp